

PROMEDIOS - Proyecto medios de comunicacion

Soumis par

22-11-2007

Dernière mise à jour : 22-11-2007

Dans leur bataille pour la justice et la démocratie les indigènes portent un grand intérêt à leur capacité de communiquer leur vision du monde. Sans la capacité de contrôler leur propre vérité, les communautés indigènes combattent une montagne infranchissable.

L'information fournit la toile de fond pour un changement politique, social et économique. L'information est un pouvoir, et la redistribution du pouvoir est centrale pour obtenir une société juste et démocratique. Le projet médias donne la voix aux sans voix. Il nourrit des processus qui, à travers la vidéo et l'informatique, renforcent les indigènes dans la création de leurs propres médias populaires. Ces outils peuvent être utilisés pour renforcer la tolérance et la compréhension en abattant les barrières sociales, culturelles et idéologiques. Ce n'est pas une finalité gagnée d'avance. Les effets profonds influencent l'émergence de luttes sociales et politiques complexes. Le pouvoir des médias populaires tient dans sa capacité à démontrer de réels problèmes et solutions rencontrés et racontés par les communautés indigènes. Les violations des droits de l'homme et la destruction de l'environnement sont maintenant répertoriées par les communautés elles-mêmes, brisant ainsi la dépendance aux grands médias pour raconter leur histoire.

En 1997, une série de rencontres entre des professionnels de la vidéo et de l'informatique venus des Etats-unis et du Mexique et des leaders indigènes du Chiapas ont révélé un besoin critique pour porter la voix des indigènes au débat national et international. Les communautés ont défini leurs besoins, et, travaillant avec des professionnels venus de Oaxaca, de la ville de Mexico et des Etats-unis, ont conçu le projet médias.

L'impact de Promedios dans les communautés est profond. Souvent les jeunes indigènes manquent d'opportunités éducatives, mais regorgent d'un puissant désir d'apprendre. En maîtrisant l'outil vidéo et informatique, ces jeunes se construisent et construisent l'avenir de leurs communautés. En démystifiant la technologie, ils gagnent en confiance et ouvrent des horizons perceptibles. Au départ, Promedios est binational et multiculturel. Les leaders indigènes ont défini les besoins, la portée et le chemin du projet. Les professionnels ont fourni l'équipement et les formations nécessaires. Les promoteurs ont reçu l'enseignement pour devenir la génération suivante de formateurs, et tout le matériel appartient aux communautés. C'est un pont durable de compréhension entre les cultures qui est en construction.

Depuis 1997, ce sont près de cent caméras, plusieurs bancs de montage, six projecteurs et plusieurs ordinateurs qui ont été acquis par les communautés. Des connexions internet par satellite sont aussi financées pour chaque centre de médias, apportant ainsi au cœur un univers oublié par le progrès, l'accès à l'information et aux moyens de créer et de diffuser sa propre information.

Promedios travaille auprès de populations Chol, Tzeltal, Tzotzil et Tojolabal. Les autorités communautaires indigènes nomment des jeunes hommes et femmes pour participer au projet. Après un apprentissage suffisant, certains sont nommés promoteurs de communication. En accord avec les traditions, les promoteurs appliquent leurs connaissances et créativité au bénéfice de leur communauté.

Les vidéos ont un rôle d'éducation et de communication. Chaque production est une opportunité d'apprentissage pour les promoteurs. Ces vidéos démontrent que les communautés associées ont atteint une partie de leur but.

L'intention du travail au Chiapas est de mener le projet assez loin pour qu'il soit pris en charge à cent pour cent par les communautés. Pour atteindre ce but, nous travaillons avec les promoteurs pour créer une infrastructure suffisante permettant au projet de perdurer avec une équipe recrutée dans les communautés. Promedios devra cependant encore longtemps continuer à lever des fonds pour équiper et consolider la production vidéo.

En 2004, plusieurs centres de médias ont été ouverts au sein même des communautés, permettant un travail au plus proche, sans avoir à regrouper les promoteurs à San Cristóbal. Les volontaires y sont formés aux différentes technologies d'information, de l'utilisation d'outils de bureautique courants au montage vidéo, en passant par l'utilisation de l'e-mail, et la gestion de budgets. Une formation qui permet le développement d'une autosuffisance économique et favorise à long terme la prise en main du projet par les communautés. Les communautés nomment un coordinateur indigène pour chaque région, il est responsable de l'équipement, de la maintenance, de la gestion et de la coordination des productions. D'autres media center doivent être installés pour consolider le réseau.

Étendre les compétences professionnelles en matière de vidéo et d'information est un but important pour Promedios. Des démarches sont en cours pour organiser des rencontres entre promoteurs, vidéastes indigènes venant d'autres pays d'Amérique Latine et vidéastes non indigènes travaillant dans des conditions proches. Promedios participe au travail du CLACPI (conseil latino-américain de cinéma des peuples indigènes), regroupant les vidéastes indigènes d'Amérique Latine.